

Pierre Dac, l'humour résistant

L'inventeur du Schmilblick était aussi un artiste engagé. Rencontre avec Jacques Pessis, commissaire de l'exposition mettant à l'honneur ce maître de l'absurde.

LA VIE. Disparu en 1975, Pierre Dac a signé de nombreux articles, d'innombrables aphorismes, plusieurs feuilletons radio et des sketches célèbres. À chaque fois, son humour est reconnaissable. Comment peut-on le décrire ?

JACQUES PESSIS. Pierre Dac était d'abord un humoriste, pas un comique : il jouait ses propres textes avec le plus grand sérieux, sans la moindre grimace. Son humour passait d'abord par le langage. Très attaché à la langue française, il pouvait travailler chaque mot des nuits entières. On peut dire qu'il a inventé l'humour loufoque – le terme vient de l'argot des bouchers, le louchébem, que son père lui a transmis. Cet humour est nourri d'humour juif. Dac parlait de l'observation du quotidien, qu'il détournait pour mieux pointer notre réalité et ses absurdités. Le plus beau compliment que l'on pouvait lui faire était, selon lui : « *C'est complètement con, mais c'est vrai !* » Il se jouait des codes rationnels mais avec la rigueur de la logique mathématique, de la démonstration cartésienne. Dac aimait aussi la parodie. Dans *le Schmilblick*, il détourne le jargon scientifique en créant des néologismes. Avec *Signé Furax*, diffusé entre 1956 et 1960 à la radio, il reprend le principe des feuilletons à suspense du XIX^e siècle sur un mode totalement délirant. Il fut un pionnier de l'humour à la radio en faisant souffler sur les ondes un esprit de folie très moderne.



DUEL AU CHAPEAU avec André Gabriello (1896-1975) pour *L'Os à moelle* en novembre 1938.

Pierre Dac a aussi combattu le nazisme et le racisme...

J.P. Dès 1938, Pierre Dac fait de son journal, *L'Os à moelle*, un organe de résistance où il attaque Hitler. Issu d'une famille juive, il était avant tout patriote et voulait défendre son pays contre les Allemands. Entre 1943 et 1944, il prend part à Radio Londres en écrivant des chansons détournées et des textes à l'humour féroce contre Vichy et les collaborationnistes. Après la guerre et jusque dans les années 1970, il publiera des billets d'humeur dans le journal de la Ligue internationale contre l'antisémitisme (Lica,

aujourd'hui Licra) puis dans celui du Mrap. Il met alors l'humour absurde au service de la cause antiraciste. Par ailleurs, il participe comme acteur de théâtre à *l'Instruction*, pièce au sujet grave : le procès des responsables du camp d'Auschwitz. Lui qui a été traumatisé par la Shoah estimait que c'était « *son devoir* ». Sur le plan personnel, Dac luttait contre une grande mélancolie, mais c'était un humoriste humaniste qui avait foi en la vie.

Quarante-cinq ans après sa mort, que reste-t-il de son héritage ?

J.P. Il a inspiré nombre de personnalités : Raymond Devos et Jean Yanne qu'il a aidé à leurs débuts, Coluche, Pierre Desproges. Et il continue à le faire. Aujourd'hui, l'humour de Michaël Hirsch ou celui du chroniqueur radio Alex Vizorek sont dans la même veine que le sien. Son humour peut toucher les jeunes d'aujourd'hui, car il est très moderne. Pour reprendre un de ses aphorismes : « *Rien de ce qui est fini n'est jamais complètement achevé tant que tout ce qui est commencé n'est pas totalement terminé.* » **INTERVIEW NALY GÉRARD**

Pierre Dac. Le Parti d'en rire



Le Parti d'en rire Des cabarets de Montmartre des années 1920 jusqu'au feuilleton radiophonique *Bons baisers de partout* diffusé jusqu'en 1973, cette exposition présente le parcours d'une peinture de l'humour. La scénographie aux couleurs vives valorise et rajoint les multiples documents en noir et blanc (photos, presse, affiches, séquences télévisuelles...). L'ensemble permet de mesurer la créativité de Pierre Dac et ses combats. Son incroyable popularité aussi, car à la fin des années 1930, l'hebdomadaire *L'Os à moelle* tirait jusqu'à 400 000 exemplaires ; dans les années 1950, son spectacle *Sans issue* fit un tabac ; et plus tard, les 1034 épisodes de *Signé Furax* battirent des records d'audience à la radio. Un bel hommage qui rappelle que l'humour et l'intelligence peuvent être les meilleurs alliés. À savourer en famille. **N.G.**

Jusqu'au 27 août, au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, à Paris (III^e), mahj.org

La Vie aime : pas un peu bien beaucoup passionnément.

Je verrai le ciel ouvert. Acte d'Étienne, martyr

THÉÂTRE

Deux chapitres dans le récit des Actes des Apôtres : on sait bien peu de choses sur Étienne, malgré sa popularité dans la culture chrétienne depuis 2000 ans. Juliane Stern, dramaturge et metteuse en scène, a répondu à la commande du diocèse de Saint-Étienne à l'occasion de son jubilé : donner corps à ce jeune Juif, judéen de culture grecque, bouleversé par les paroles du Christ. Il meurt lapidé, accusé de blasphème par le sanhédryn. La compagnie du Théâtre pneumatique s'est montrée à la hauteur du défi en créant un spectacle dont la scénographie inventive est au service de l'épure. Des panneaux de feutre et six tabourets font évoluer l'espace sans jamais le figer. Cédric Daniello incarne Étienne avec force, en oiseleur aux abords du Temple, dans le saisissement de l'inouï. Sur scène, un violon entre en résonance avec le texte en interprétant des sonates de Bach, de Bartok, d'Eugène Isaÿe et d'Ernest Bloch. Nous sommes loin, très loin de l'imagerie pieuse, tout près du mystère. La foi, comme un ciel ouvert. **DOMINIQUE FONLUPT** Représentation lors des 73^{es} Ostensions limousines, le 29 avril à Eymoutiers (87), le 30 avril à Esse (16), puis à Avignon du 7 au 29 juillet. Sur demande en s'adressant à la compagnie : theatrepneumatique@gmail.com



CÉDRIC DANIELLO incarne le martyr Étienne avec force au son du violon de Mathieu Schmalz.

SUR FOND D'ACROBATIES, les Urbaindigènes défendent un propos et agitent des questions de société.



CAMILLE DUJOURS

Chantier ! La Tournée du coq

THÉÂTRE DE RUE

Le spectacle se déroule sur une place publique avec la « pose de la première pierre » d'un édifice associatif... et fictif ! L'atmosphère enthousiaste se trouve bientôt malmenée par des désillusions sur l'engagement des militants et sur les conditions de travail des artisans venus élever la charpente de bois. Les huit comédiens et comédiennes des Urbaindigènes incarnent avec ardeur et finesse ces personnages en quête de « bien commun » qui rendent aussi hommage aux luttes des ouvriers bâtisseurs des siècles passés. Ces scènes sont aussi hilarantes que spectaculaires, car les interprètes, également gymnastes voire cascadeurs, lancent leurs répliques grimpés sur des poutres en grande hauteur. Le tumultueux « chantier » s'affirme comme une allégorie joyeuse de l'action collective et tourne le dos aux clichés triomphalistes : l'aventure, même infructueuse, ne vaut-elle pas pour elle-même ? **NALY GÉRARD** Le 25 avril à Ambérieu-en-Bugey (01), le 1^{er} mai à Guise (02), le 28 mai à Meisenthal (57), etc. lesurbaindigenes.com

EN LUMIÈRE

Avant l'orage

EXPO

Dominant le grand espace de la Bourse de commerce, la coupole de verre éclaire l'œuvre *Tropeolum* de Danh Võ. Ses troncs en équilibre, accrochés à des échafaudages de bois et symbolisant la mutation des éléments s'imposent à nous. Cette nouvelle exposition temporaire a pour thème principal le dérèglement climatique. Avec plus d'une vingtaine d'artistes, le choix des œuvres se veut varié, sans pour autant créer une sensation d'étouffement, comme ce fut le cas pour les précédents événements de la collection Pinault. Une peinture grand format de Frank Bowling nous accueille, lumineuse : *Texas Louise* aspire le regard. De son profond dégradé orange rose et marron, une forme se détache : celle du tout-puissant continent américain, sur ces couleurs éclatantes rappelant un monde en feu. À l'étage, l'artiste Hicham Berrada déploie *Présage*, une vidéo aux gros plans aquatiques abstraits. Par son format panoramique, elle nous fait perdre toute notion d'échelle, au même titre que l'immensité de la nature. Ces œuvres aux messages alarmants rappellent l'importance de la présence humaine sur terre, mais surtout les dommages qu'elle peut engendrer, en ne cessant d'abîmer et d'exploiter les moindres ressources, qu'importe les saisons. Ces dernières finissant à leur tour par se confondre. **SOPHIE BAUDOARD** Jusqu'au 11 septembre, à la Bourse de commerce, à Paris (1^{er}), pinaultcollection.com

TROPEAOLUM, du Vietnamo-Danois Danh Võ (2023).



TADAO ANDO ARCHITECT & ASSOCIATES, MINNEY ET MARCA ARCHITECTES. AGENCE PIERRE-ANTOINE GATIER. PHOTO : AURÉLIEN MOLLE, COURTESY PINAULT COLLECTION